

Parce que parfois les mots blessent, comment appréhender la relation à la personne touchée par un cancer ?

“ Que veux-tu que
l'on te dise ! ”



Une personne atteinte de cancer est une personne « normale », comme vous et moi mais qui souffre d'un cancer. Ce qui veut dire qu'elle a les mêmes besoins que n'importe qui, à savoir, qu'on lui dise bonjour, qu'on papote avec elle, bref, qu'on soit comme d'habitude, comme on a toujours été. Elle n'a pas forcément envie qu'on lui parle de sa maladie, elle a surtout besoin de rester dans la vie. Si vous ne lui dites même plus bonjour, elle se sentira évincée d'un quotidien dont elle a besoin. Il y a fort à parier qu'elle le vive comme une injustice. Avoir un cancer ne fait pas d'elle une pestiférée.



Peut-être devriez-vous vous interroger sur votre propre rapport à la maladie.

« Un bonjour comment vas-tu ? » ne vous mettra pas en danger. Au pire, la personne vous dira : « pas très bien » et si vous ne savez pas quoi dire, un « je comprends » suffira.

A retrouver dans la brochure "Les mots qui blessent" : motsquiblessent.roche.fr

Parce que parfois les mots blessent,
comment appréhender la relation
à la personne touchée par un cancer ?

“ Bonne année et surtout la santé ! ”



Cette phrase peut, compte tenu des circonstances, être mal perçue. Faites attention à vos automatismes. Cette fameuse santé est malheureusement indépendante de sa volonté. Bien sûr qu'il/elle aimerait avoir la santé, et lutte au quotidien pour la recouvrir.



Trinquiez avec des phrases plus adaptées, par exemple :

« Je te souhaite tout ce que tu désires, prends soin de toi »

A retrouver dans la brochure "Les mots qui blessent" : motsquiblessent.roche.fr

Parce que parfois les mots blessent, comment appréhender la relation à la personne touchée par un cancer ?

“ Christiaaane, tu as oublié le déjeuner du cancer
du côlon !!!! ”

LA PROSTATE A PRIS SON CAFÉ
LE COLON A TOUT BIEN DIGÉRÉ
LA VESSIE A PASSÉ UNE MAUVAISE NUIT
LE SEIN RÉCLAME UN PEU PLUS D'HUMANITÉ...



Avoir un cancer est loin d'être un qualificatif !
Le personnel soignant doit faire preuve d'humanité
puisque'il travaille avec de l'humain. Le malade n'est
ni un numéro, ni un dossier, ni une maladie. C'est
Madame ou Monsieur untel avec une pathologie
appelée cancer. Le personnel soignant travaille parfois
dans des conditions difficiles, le manque de temps
est prégnant dans beaucoup de centres de soins.



**Mais dire que l'on a oublié
le déjeuner dans la chambre
N°X, est tout aussi rapide.**

A retrouver dans la brochure "Les mots qui blessent" : motsquiblessent.roche.fr

Parce que parfois les mots blessent, comment appréhender la relation à la personne touchée par un cancer ?

“ La prochaine fois que tu prends un arrêt maladie,
peux-tu me prévenir avant ? ”



“ BON... POUR LES DATES DE CONGÉS, C'EST FAIT... POUR LES DATES D'ARRÊTS MALADIE
CERTAINS ONT DES PROJETS OU JE MARQUE TOUJOURS LA MÊME ? ”

Dire cela, c'est stigmatiser son collaborateur vis-à-vis de son cancer. Le collaborateur est en phase de rémission impliquant encore des rendez-vous réguliers chez les médecins, des examens, des contrôles et des temps de repos nécessaires. En tant que manager, il est important de créer un environnement favorable pour la bonne organisation de l'entreprise et pour son collaborateur. Cela implique l'anticipation et la planification des moments nécessaires pour le suivi de son traitement.



Alors : « Ne t'inquiètes pas, si tu as besoin encore de te reposer ou si tu as besoin d'un rendez-vous médical, n'hésite pas à t'arrêter ; je comprends parfaitement et il n'y a aucun problème » correspondrait plus à la réalité.

A retrouver dans la brochure "Les mots qui blessent" : motsquiblessent.roche.fr